

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

11-15-1995

1995 Vol. 52: Conseil Général Elargi de Dakar, 1995; Kairos pour la Congrégation

Conseil Général

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Conseil Général. (1995). 1995 Vol. 52: Conseil Général Elargi de Dakar, 1995; Kairos pour la Congrégation. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/56>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



ID.52

CONSEIL GENERAL

Novembre 1995

CONSEIL GENERAL ELARGI DE DAKAR 1995

KAIROS POUR LA CONGREGATION

Communication du Conseil Général à tous les confrères après le C.G.E. de Dakar.

Vous avez déjà reçu des informations et des témoignages sur l'assemblée de Dakar. Le texte qui suit soumet à votre réflexion nos propres prises de conscience, les appels que nous avons perçus et les orientations que nous retenons.

A. L'ENGAGEMENT DE LA CONGREGATION EN AFRIQUE

1. Un retour aux sources de notre expérience missionnaire

Il y a 150 ans, notre Congrégation s'est engagée dans une Afrique colonisée et ravagée par la traite des esclaves. C'était un engagement fort, au risque de la vie, pour que les peuples africains se libèrent des maux et servitudes dont Gorée témoigne encore. Malgré le pessimisme ambiant et le contexte de violence, la confiance est née entre les missionnaires et les Africains qui ont cru en l'Evangile.

2. Un tournant pour la mission spiritaine en Afrique

Nous sommes maintenant missionnaires avec les Eglises locales qui sont les premières responsables de l'évangélisation et à qui nous faisons confiance.

Notre congrégation devient africaine. Sur 767 jeunes en formation spiritaine, à partir du postulat, 599 sont Africains. Dans 15 ans, les Africains formeront sans doute le groupe le plus nombreux dans la Congrégation. Dans les nouvelles structures créées, ils peuvent développer un style africain de vie spiritaine et exercer leur responsabilité. De plus en plus, ils conduiront l'engagement missionnaire spiritain en Afrique, tout en vivant et travaillant souvent avec les Spiritains venus d'ailleurs, dans la co-responsabilité.

3. La marque de l'expérience africaine dans la Congrégation



"Mon coeur est aux Africains. Tout aux Africains." P. Libermann

Un confrère sud-américain, frappé par la phrase de Libermann inscrite sur une banderole dans la salle de réunion à Dakar: "Mon coeur est aux Africains", écrit: "J'ai connu la Congrégation à travers des missionnaires irlandais et allemands qui portaient l'Afrique dans le coeur et dans la tête... La marque de l'expérience africaine est si profonde dans la Congrégation qu'à mon avis elle est devenue un trait essentiel de notre charisme ... Notre 'africanité' n'est pas seulement dans le nombre de confrères africains ni dans l'importance de nos engagements en Afrique. Elle est dans l'expérience spirituelle de Libermann et dans les motivations qui ont conduit tant

d'hommes à donner leur vie pour la mission... Je pense pouvoir dire qu'on n'est pas authentiquement spiritain si on ne refait pas d'une manière personnelle le parcours de la Congrégation commencé avec les fondateurs. Et ce parcours est imprégné par l'Afrique".

4. Dans le nouveau contexte de l'Afrique un engagement toujours fort

Ce n'est pas le moment de diminuer notre engagement, alors que le continent vit des situations de détresse et se trouve soumis à de nouvelles servitudes. Des confrères restent présents dans les situations les plus difficiles et participent à la lutte des peuples d'Afrique pour la vie, la justice et la paix, parfois jusqu'au don de leur vie. "Je te bénirai pour toujours, Seigneur, parce que tu m'as délivré d'une mort certaine, en ce jour ... Je n'ai rien de valable à t'offrir, je te donne mon coeur, avec ferveur, et ma vie, libérée des illusions" (prière d'un confrère angolais qui a échappé à la mort).

5. Une nouvelle période de notre mission dans le monde, à partir de l'Afrique?

L'avenir de la Congrégation n'est pas seulement en Afrique. Il est également en Amérique Latine, en Asie, en Océanie et toujours encore dans les pays du Nord. Mais l'Afrique a commencé à jouer un rôle déterminant comme acteur de la mission spiritaine dans le monde. Sur les 41 jeunes confrères prêts pour la première affectation en 1996, 35 sont Africains. La plupart des jeunes Africains sont affectés dans des pays d'Afrique, mais certains sont envoyés en Amérique Latine, en Amérique du Nord, en Europe et jusqu'en Papouasie-Nouvelle Guinée. Les Africains seront présents dans tous les nouveaux projets de la Congrégation.

B. ANCIENNES ET NOUVELLES FRONTIERES A PASSER MISSION SPIRITAINE AUJOURD'HUI

1. Le point sur l'ensemble de nos engagements missionnaires

"Le mal du clergé a toujours été qu'il est resté dans l'idée du passé... Embrassons avec franchise et simplicité l'ordre nouveau et apportons-y l'esprit de l'Évangile" (Libermann 1848). Le Rapport du

Supérieur Général (RSG) situe la mission de la Congrégation dans le monde actuel: société sécularisée, rencontre ou conflit des cultures, domination de la loi du marché, société de consommation, médiatique, société anémique de peurs, conflits et violences.

Le rapport donne un panorama de nos engagements et des nouveaux projets. Il essaie de baliser la route de la Congrégation aujourd'hui: importance du témoignage d'une présence fidèle, de la qualité de notre engagement personnel et de nos relations; équilibre entre engagements traditionnels et engagements nouveaux; **accent mis sur la première évangélisation, le dialogue inter-religieux et inter-culturel, l'action pour la justice et la paix.**

Cet accent est souligné dans les réponses au questionnaire préparatoire (RQP) qui ajoutent: "Même affectés à des tâches pastorales dans les Eglise locales, notre travail est marqué par notre expérience au-delà des frontières; nous cherchons à rendre cette Eglise plus missionnaire. Beaucoup aussi travaillent à l'animation de la Congrégation pour la rendre plus missionnaire et plus spiritaine".

2. Action pour la justice et la paix: Rapport du Coordinateur Justice et Paix

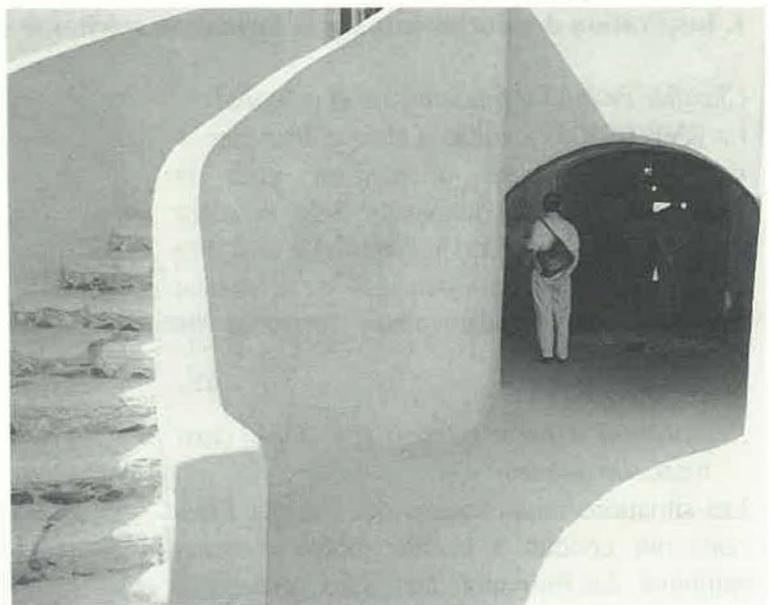
Défis du monde actuel.

Une certaine forme d'aide des pays riches a conduit les pays plus pauvres dans l'impasse d'une dette qui les appauvrit inexorablement et produit la régression sociale. Les ventes d'armes - 388 milliards de dollars par an - alimentent la violence qui ravage le monde. Le fonctionnement des sociétés de consommation détruit l'environnement pour toute la population du globe. Surpopulation, pauvreté et violences provoquent des migrations massives. 20% de la population mondiale dispose de plus de 80% des ressources du globe.

Structures de péché et Croix libératrice.

Comment la vie sur la terre en est-elle arrivée là au moment où nous allons entrer dans le 21ème siècle? Des structures marquées par l'égoïsme et la volonté de domination fonctionnent au profit des plus forts. On peut les appeler structures de péché. Jésus est entré dans le monde du côté des petits. Il a été témoin de la bonté de Dieu au milieu d'eux et devant les puissants. Les forces de mort de la société de son temps l'ont conduit au Calvaire. Mais parce qu'il est mort par amour, sa croix est devenue une Croix libératrice.

Présents aujourd'hui dans des situations de mort, nous voulons apporter l'espérance de la résurrection jusque dans les dimensions sociale, politique et écologique de la vie du monde. Des Spiritains sont engagés au service des réfugiés et dans beaucoup d'autres oeuvres concrètes de libération, dans les réseaux Foi et Justice, dans des groupes d'études de la Dette, dans Amnesty International.



La maison d'esclaves. Gorée

3. Quelques engagements spiritains plus récents

Le CGE a permis de faire avancer certains engagements et projets nouveaux:

le service des réfugiés rwandais en Tanzanie par l'EAP, soutenue en personnel et finances par plusieurs circonscriptions;

- un projet de service des réfugiés de Sierra Leone et du Libéria en Guinée;
- un projet de groupe international spiritain au Mozambique;
- l'étude d'un nouvel engagement de la Congrégation en Asie;
- l'étude d'un projet d'organisation régionale des Spiritains en Océanie.

Pour la vigueur missionnaire de la Congrégation en ces temps difficiles, le CGE a voulu évaluer son organisation et la formation de ses membres.

C. LA FORMATION DES SPIRITAINS

Le Guide pour la formation, accepté par l'assemblée de Dakar, est le résultat de multiples réunions et consultations. Il est inspiré par l'expérience actuelle des Spiritains, par notre tradition et l'expérience de l'Eglise universelle. La formation continue, discutée plus longuement par le CGE, fait l'objet d'un document provisoire qui sera intégré après des consultations dans le Guide pour la Formation (GF). L'inspiration de tout ce travail sur la formation spiritaine aujourd'hui mérite d'être accueillie et méditée par chacun de nous. Essayons de l'explicitier.

1. Inspiration des documents sur la formation spiritaine initiale et continue

Clarifier ce qui est fondamental et commun.

La RVS (n.105) a confié à chaque Province le soin d'élaborer ses orientations pour la formation. Mais les nouveaux défis et notre tradition nous invitent à l'unité. Le chapitre d'Itaici (36.3.1) nous a demandé de mettre en relief les traits fondamentaux communs de notre formation.

Préparation à notre mission spécifique dans toute son ampleur.

Les situations missionnaires ont changé. Elles nous ont conduit à clarifier notre vocation spiritaine. La formation doit nous préparer à notre mission spécifique dans toute son ampleur: nous voulons rejoindre des groupes humains non touchés par le témoignage de l'Evangile ou peu touchés, des croyants d'autres religions et Eglises, des groupes défavorisés et exclus; nous sommes appelés à dialoguer et à partager avec eux notre foi, à nous engager avec eux pour une libération et une vie meilleure, pour la justice, la paix et l'intégrité de la création.



Premier Cycle. (Porto Portugal)

Pour une transformation de nous-mêmes.

La formation spiritaine nous fait acquérir plus qu'un savoir ou un savoir-faire. Elle nous initie à un savoir-vivre spiritain. Elle appelle à une transformation de nous-mêmes. Elle communique l'expérience spirituelle missionnaire de la Congrégation. Elle forme non seulement une certaine sensibilité religieuse et missionnaire, mais des 'habitudes du coeur' qu'on appelait vertus, et un entraînement à prendre des décisions dans la ligne de notre Règle de Vie: "L'Esprit nous appelle à une conversion continuelle; il façonne notre vie personnelle et communautaire; il nous fait participer au mystère de mort et de résurrection de Jésus, et nous prépare au don total de nous-mêmes pour le Royaume" (RVS 10).

Formation à partir de la vie et tout au long de la vie.

La citation de RVS 10 le suggère: la formation est l'affaire de toute notre vie, elle n'est pas seulement une étape. "A chaque période de notre vie, y compris à l'âge de la retraite, nous sont adressés des appels nouveaux..." (GF, 9).

Nous concevons la formation spiritaine moins sur le modèle scolaire que sur celui des "leçons particulières" que donne l'expérience de la vie. Si bien que ses aspects fondamentaux sont l'expérience même de l'engagement apostolique et l'écoute et le regard interprétatifs, à la lumière de la Révélation chrétienne et de notre tradition spiritaine. De nouvelles disciplines aident l'interprétation, le discernement et l'engagement concret: sciences religieuses, méthodes et acquis les plus sûrs d'un certain nombre de sciences humaines.



Formation continue à travers des rencontres. (Paraguay 1995)

Croissance globale de la personne.

Un progrès spirituel, intellectuel et apostolique réel exige une croissance globale de la personne c'est-à-dire l'acquisition d'un équilibre humain satisfaisant dans les domaines physique, affectif et social. Cela demande lucidité et l'aide d'un directeur spirituel est indispensable. On peut rappeler cependant qu'on tient mieux l'équilibre en marchant qu'en restant immobile à se tâter le pouls.

Initiation à un style de vie.

· Nous avons besoin d'être **initiés aux richesses et aux exigences de la vie communautaire** qui est "un élément essentiel de la vie spiritaine" (RVS 28).

Dans un monde souvent obsédé par la possession et la consommation, mais aussi meurtri par la misère et divisé par des disparités criantes, "nous percevons avec acuité l'appel à pratiquer... la justice, le partage et la solidarité avec les pauvres, la sobriété dans **l'usage des biens**" (GF 28).

Initiés la vie ecclésiale, locale et universelle, nous grandissons ensemble dans la foi et la charité avec les fidèles et les pasteurs de notre Eglise d'origine et de notre Eglise d'accueil.

Nous avons à **apprendre aussi la vraie relation avec nos familles**, dans la ligne de notre engagement spiritain, conscients de tout ce qu'elle nous apporte et aussi de notre vocation à la quitter, non pour nous couper d'elle mais pour une ouverture plus grande du coeur à laquelle nous l'entraînons elle aussi.

2. L'enjeu de la formation continue: une spiritualité missionnaire vécue

Nous garder vivants.

L'objectif de la formation continue est de nous garder vivants, éveillés, pour que notre vie reste jusqu'au bout une aventure passionnante faite de recherche spirituelle, de disponibilité à des rencontres nouvelles et plus profondes, d'engagement responsable pour servir les pauvres en vérité. "Nous croyons que notre vocation...nous offre en permanence la possibilité ... d'accéder à une plus grande qualité et plénitude de vie et de relations. Si nous savons rester en état de veille, nous devenons disponibles à des développements insoupçonnés de notre vocation et à un renouvellement de notre zèle apostolique" (GF 104.1).

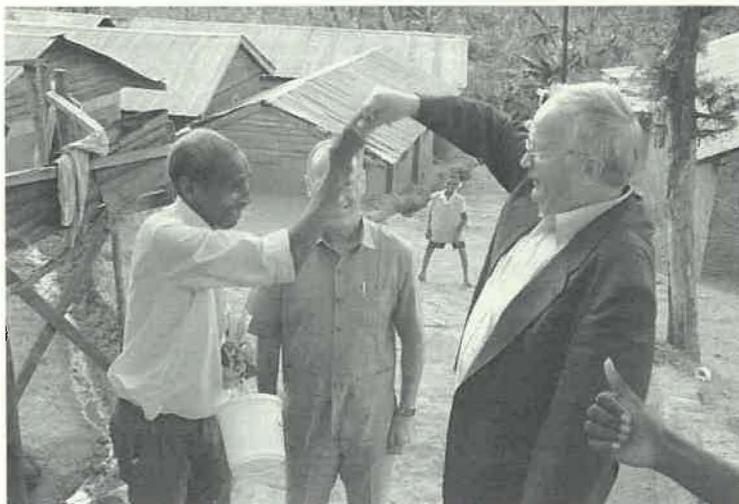
Formation continue au fil des jours.

L'objectif de la formation continue se réalise de deux manières complémentaires: par des moyens habituels, au fil des jours, semaines, mois et années, et par des temps forts périodiques plus intensifs.

La première insistance des documents approuvés par le CGE porte sur la formation continue au fil des jours. En ce moment de la vie de la Congrégation, nous avons pris une conscience plus vive que notre vraie force est le témoignage de notre vie, l'authenticité chrétienne de notre engagement. Or, le contexte de la sécularisation, l'environnement souvent étranger et parfois conflictuel ne nous gardent pas naturellement au niveau de la foi, de l'espérance et de la charité. Les fondements de notre vie, nos convictions essentielles doivent être renouvelés sans cesse. Cela demande absolument des temps de prière personnelle, une vie de communauté, des rencontres spiritaines de circonscription...

Temps forts de formation continue.

"Les recyclages et périodes sabbatiques nous permettent de prendre distance par rapport à nos responsabilités et à notre cadre habituels. Une chance nous est ainsi offerte d'une meilleure liberté psychologique et spirituelle pour faire le point; mieux comprendre et assumer le passé et le présent; mieux nous ouvrir aux possibilités du futur"(GF 138).



Supérieur Général apprend la salutation à l'Africaine.(Nairobi)

La grande orientation donnée par le CGE est que ces temps de formation continue deviennent quelque chose de normal, que chaque Spiritain en voie le sens et en prenne

l'initiative, qu'il y ait une concertation entre les confrères concernés et les responsables de la Congrégation à tous les niveaux, que ceux-ci facilitent ces temps forts par une organisation adaptée.

Une spiritualité missionnaire.

"En nous formant de façon continue dans les divers aspects de notre vocation, nous donnons progressivement corps à une spiritualité qui unifie notre engagement: sagesse à la fois 'humaine' et évangélique, individuelle et communautaire, don à recevoir et tâche à réaliser" (GF 122).

Cette spiritualité comporte des éléments plus personnels, des accents particuliers à un groupe, et des aspects communs à l'ensemble de la famille spiritaine. C'est le cas en particulier de notre orientation apostolique sous le signe de la disponibilité aux inspirations de l'Esprit à qui nous sommes consacrés (RVS 5-6; 8-11;85-88). Nous reconnaissons les fruits de l'Esprit dans les témoignages vivants à l'intérieur de l'Eglise et au-delà de ses frontières. Nous nous efforçons de vivre dans un état habituel d'union pratique, de docilité aux appels de

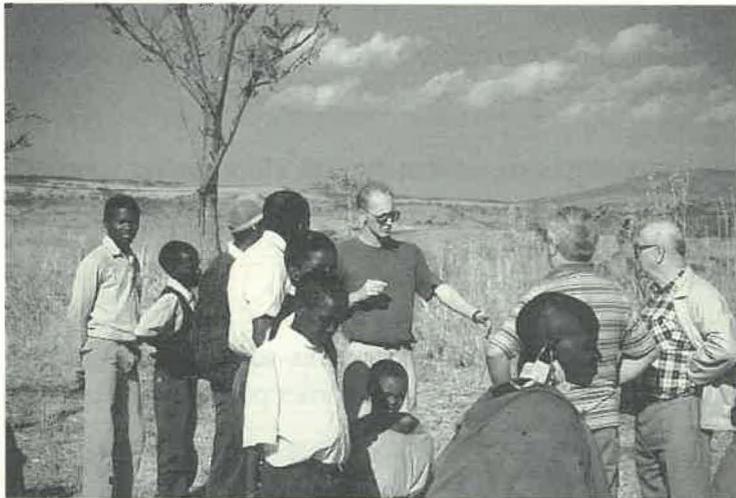
l'Esprit. "Lorsque nous nous faisons solidaires des plus pauvres,... notre ministère devient un lieu de rencontre avec le Dieu chanté dans le Magnificat" (GF 126).

Ainsi l'apostolat nourrit notre prière qui elle-même est le lieu où nous discernons, dans notre expérience, les fruits de l'Esprit et les fruits du péché.

3. Quelques directives concrètes

Les périodes de formation continue peuvent durer de quelques semaines à un an. D'après la RVS (n.145), les périodes longues de ressourcement sont prévues tous les 10 ans environ. Le CGE a insisté sur certains temps qui demandent plus que d'autres évaluation et soutien, précisant ainsi ce qui pourrait être le rythme des temps forts de formation continue dans la vie d'un Spiritain:

le début de la vie active, pendant 5 ans environ, où le confrère a besoin d'être initié, accompagné, soutenu;
le milieu de la vie, aux environs de 45-50 ans, étape décisive de transition, pour tirer les leçons d'une longue période active et tracer les grandes lignes d'une nouvelle phase de la vie; un temps sabbatique long est alors opportun; l'entrée dans le troisième âge est un temps favorable pour préparer une nouvelle forme de consécration à la mission, une nouvelle croissance humaine et spirituelle.



Aller à la rencontre. (Pays Maasai, Tanzania)

Des changements d'affectation, des difficultés exceptionnelles peuvent aussi nous amener à prendre un temps de recul et d'approfondissement.

Les périodes de formation continue sont fixées dans le dialogue entre le confrère et les Supérieurs de la circonscription d'affectation et d'origine.

Les régions spiritaines sont invitées à organiser des temps internationaux de **ressourcement spiritain**. Le besoin se fait sentir de centres d'accueil adaptés à ce genre de rencontres, situés si possible dans des lieux spiritains significatifs.

Au Conseil Général de soutenir les initiatives et de rassembler les informations sur les temps, lieux et types de formation proposés.

Le financement des temps forts de formation continue doit être préparé par la communauté, par la circonscription d'affectation, parfois avec l'aide de celle d'origine et exceptionnellement du fonds Cor Unum dont les ressources sont en majeure partie absorbées par les besoins de la formation initiale. Il est normal de demander aussi une aide aux diocèses où nous travaillons...

D . L'ORGANISATION DE LA CONGREGATION

1. Une certaine vision de la question de l'organisation

La vision qui a inspiré la rédaction du document sur l'organisation de la Congrégation et qui a été acceptée par le CGE peut être explicitée comme suit:

A partir de l'expérience missionnaire.

Notre façon de vivre la mission a changé et notre organisation doit répondre à la situation nouvelle. Des formes d'organisation naissent de besoins concrets et d'appels intérieurs, avant d'être élaborées systématiquement. La RVS a ainsi intégré certaines évolutions. Itaiçi nous a invités à continuer l'évaluation. Les propositions du document ont été faites à partir d'un mouvement déjà en cours.

Un guide pour orienter l'évolution des structures.

Il faut en ce moment clarifier l'orientation de l'évolution des structures de notre Congrégation, selon le mouvement que l'Esprit semble imprimer à notre mission spiritaine, plutôt que chercher une amélioration de structures stables.

C'est pourquoi nous ne proposons pas de changements à la RVS qui reste notre référence stable et laisse ouvertes diverses possibilités d'adaptation (cf. par exemple RVS 163). Nous proposons un guide pour orienter les décisions concernant l'organisation actuelle et future de la Congrégation.

2. Mouvements d'évolution des structures

Multiplication des lieux d'engagement et d'origine des Spiritains.

Les nouveaux engagements spiritains se sont multipliés en des lieux nouveaux hors des zones des anciens districts, dans des styles nouveaux, sous forme de groupes restreints.

Des Spiritains viennent désormais de la plupart des circonscriptions, surtout du Sud, alors que les vocations se raréfient dans les Provinces du Nord. Les districts ne recevant plus guère de renforts du Nord cherchent du personnel dans les nouvelles Fondations et Provinces.

Autonomie des circonscriptions.

Malgré leur petitesse, les nouveaux groupes sont souvent autonomes, parce qu'ils sont loin des grandes circonscriptions ou parce qu'ils sont internationaux. Les Fondations sont autonomes pour développer leur style original sous leur propre responsabilité.

Nouvelles relations entre les circonscriptions.

Les circonscriptions devenues beaucoup plus nombreuses expérimentent, pour des raisons diverses, leurs limites et faiblesses. Elles collaborent entre elles.

Les anciennes Provinces soutiennent financièrement les nouvelles Fondations et Provinces alors que celles-ci commencent à leur envoyer du personnel pour une mission dans le Nord. Les circonscriptions s'organisent pour une collaboration régionale. Ainsi se développe l'internationalité des districts et des nouveaux groupes et même des Provinces et Fondations.



Nouvelles relations entre les circonscriptions. (CGE. Dakar)

Sens de ces mouvements.

Nous avons vu dans ces mouvements la conduite de l'Esprit vers une mission spiritaine sans domination, dans la co-responsabilité, témoignant de l'unité dans la diversité au sein d'un monde déchiré.

3. Le CGE a donné des orientations pour accompagner l'évolution et organiser de manière plus opérationnelle et plus signifiante la vie spiritaine

a. Orientations pour les types de circonscription

Des formes de circonscription semblent destinées à diminuer et à évoluer:

Les districts traditionnels perdent une partie de leurs tâches, reprises par le clergé local; leur personnel, venu des anciennes provinces, diminue; l'arrivée de confrères venant de Fondations et Provinces du pays ou de la région change leur style; ils se trouvent pris dans le développement des Fondations et perdent peu à peu le leadership de la mission spiritaine là où se développe une nouvelle Province.

Dans le sens des mouvements d'évolution décrits ci-dessus, il ne semble pas opportun de créer de nouveaux groupes dits "provinciaux". Ceux qui existent pourraient évoluer en groupes internationaux et se rattacher à la région dont fait partie le pays où ils travaillent.

Des formes de circonscription se développent, avec des évolutions:

La Province. Elle est, plus que jamais, le type fondamental. En effet, les Provinces assument ce qui était plutôt l'apanage des districts: elles ne soutiennent plus seulement les engagements de districts lointains mais ont elles-mêmes des engagements missionnaires chez elles. Et des Provinces naissent - en général à partir de fondations - là où il y avait auparavant des districts.

La Fondation. C'est une Province en devenir. Le document de Dakar rappelle les conditions fixées par le chapitre de 1992 pour le passage d'une Fondation au statut de Province. Il précise certaines conditions pour qu'une circonscription commence à accueillir des vocations spiritaines et les conditions pour commencer une fondation.

Le Groupe. Il correspond à l'ancien District mais il est en général plus petit et, presque toujours, international. Pour son autonomie, il a normalement un Supérieur majeur.



..Rencontre Internationale CSSp. (Paraguay)

b. Le CGE encourage l'ouverture à l'internationalité

Celle-ci peut purifier le témoignage missionnaire. Le mouvement doit se faire progressivement. Chaque Spiritain garde des liens privilégiés - droits et devoirs - avec sa Province d'origine, selon la RVS et selon cette conviction que nos particularités culturelles et ecclésiales enrichissent la Congrégation.

c. Le CGE invite à créer de nouvelles relations entre les circonscriptions pour leur soutien mutuel

Il encourage la **fusion** de circonscriptions là où elles se trouvent côte à côte auprès de communautés humaines ayant une réelle unité. Des districts s'intègrent dans les nouvelles provinces alors que d'autres collaborent avec elles en gardant leur autonomie.

Lorsque la Congrégation prend un **engagement nouveau**, en dehors du champ actuel d'une circonscription existante, elle constituera dans certains cas une simple communauté qui sera mise de préférence sous la

juridiction de la circonscription la plus proche. Si le nombre de confrères engagés est plus grand, elle constituera un Groupe.

Pour l'affectation et le renouvellement du personnel et pour les finances, le groupe s'appuiera sur la ou les Provinces d'origine de ses membres, ou même sur d'autres circonscriptions, et sur le Conseil Général. **Une concertation régulière entre ces circonscriptions est nécessaire pour assurer au groupe sa stabilité.** Cela est vrai aussi pour les anciens districts qui deviennent internationaux.

Le CG est chargé de stimuler les circonscriptions pour qu'elles développent leur **organisation régionale**. Les régions remplacent peu à peu les anciens réseaux de districts rattachés à une Province du Nord. Souvent, plusieurs districts et groupes constituent une entité régionale autour d'une fondation ou d'une nouvelle province vers laquelle sont orientées les vocations issues de la région.

4. Autres orientations pour l'organisation et la solidarité

Le Conseil Général usera davantage des possibilités que donne la RVS pour prendre des initiatives, et intervenir dans la répartition du personnel, en particulier pour des projets nouveaux et la formation.

Le CGE précise aussi l'organisation de la solidarité. Il encourage les circonscriptions à faire passer toutes les aides par Cor Unum. Dans le cas d'aides bilatérales, le Conseil Général doit en être informé. Cor Unum est destiné en priorité à la formation. Pour ce qui est des projets apostoliques nouveaux ou non-autosuffisants, il faut organiser la recherche de nouveaux moyens financiers, en faisant appel davantage à des agences et à la générosité des chrétiens.

E. LE CGE, REVELATEUR DE LA CONSCIENCE SPIRITAINE AUJOURD'HUI

"Le souffle qui anime aujourd'hui les Spiritains est évoqué ainsi: servir les pauvres, disponibilité à la conduite de l'Esprit, suivre notre tradition spiritaine dans la mission d'aujourd'hui, vie communautaire renouvelée, vivre la solidarité." (RQP).



Ouverture vers d'autres horizons. (Pakistan)

Malgré toutes les difficultés de la Congrégation, le CGE a manifesté générosité et audace en soutenant des initiatives au service des plus défavorisés. L'écho suscité par des appels à la solidarité a montré que beaucoup sont prêts à participer à ces engagements. **L'assemblée a été particulièrement attentive à des situations de détresse et à tout ce qui concernait la justice et la paix, comme si on touchait là la conscience profonde de la Congrégation.**

Des ouvertures diverses vers l'avenir se sont manifestées:

Nous recourons à de nouveaux systèmes de communication pour l'animation de la Congrégation et la diffusion d'informations au service de la justice.

Les Provinces du Nord cherchent un nouveau dynamisme par une meilleure collaboration entre elles et l'accueil de confrères du Sud. Le CGE nous a invités à promouvoir la vocation de Spiritains Frères à un moment où la mission devient moins cléricale. Une Associée laïque a participé au CGE et a témoigné des possibilités et de la force neuve libérées par ce mouvement dans la mission spiritaine.

L'importance accordée à la prière apparaissait dans le soin mis à préparer la liturgie et dans la ferveur de la participation. C'étaient des moments essentiels de la réunion, pour nous disposer au discernement. La retraite d'ouverture nous avait invités à la "Lectio Divina" selon la méthode traditionnelle, aujourd'hui remise en valeur comme voie décisive de ressourcement chrétien. Significative était aussi l'insistance sur cette dimension de notre vie quand il a été question de la formation continue, comme si nous étions convaincus plus que jamais que l'Esprit nous conduit et que "si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons".

L'intervention du Coordinateur du Groupe Histoire, créé pour préparer la célébration de nos anniversaires spiritains, a témoigné du **grand intérêt de beaucoup de confrères pour nos sources et notre histoire spiritaine.**



Photo de groupe. CGE Dakar.

Une des expériences les plus gratifiantes du CGE était la volonté de tous de **nous rencontrer comme des frères**, de respecter les points de vue des autres. Une **convergence de vues étonnante** s'est manifestée. Ainsi, pour l'engagement au Mozambique, les responsables des circonscriptions directement concernées ont choisi d'emblée et à

l'unanimité de constituer un groupe international, rattaché à la région

Afrique Centre-Sud, formé de deux équipes elles-mêmes internationales.

Dans le rapport financier apparaît l'augmentation importante des contributions à Cor Unum. Un fonds de retraite a été créé pour les jeunes circonscriptions qui n'ont pas de système de retraite organisé. Ce sont les **chiffres de la solidarité**. Le CGE a discuté des possibilités de collecte de fonds pour financer les projets et engagements nouveaux qui ont le plus besoin de soutien.

"A Dakar, nous avons pris conscience à nouveau de nos faiblesses personnelles, de la fragilité de nos communautés et des difficultés de notre mission, mais sans en être découragés. Nous sommes repartis fortifiés par une vision renouvelée de notre mission spiritaine, avec un sens plus grand de notre dépendance

les uns par rapport aux autres. C'était l'Esprit-Saint qui nous rassemblait pour la mission. "A Dakar, nous avons pris conscience à nouveau de nos faiblesses personnelles, de la fragilité de nos communautés et des difficultés de notre mission, mais sans en être découragés. Nous sommes repartis fortifiés par une vision renouvelée de notre mission spiritaine, avec un sens plus grand de notre dépendance les uns par rapport aux autres. C'était l'Esprit-Saint qui nous rassemblait pour la mission, malgré toutes nos différences. Dans notre Congrégation, les différences demeurent; il n'est guère possible de tout ramener à une seule orientation claire et distincte. Mais un sens de solidarité prévaut, qui unit dans la même mission spiritaine le missionnaire âgé et malade et le jeune plein de vigueur en première ligne de l'engagement missionnaire". (Un participant).

Nous faisons tous des expériences semblables à celles du CGE au cours des réunions spiritaines. Nous devrions laisser s'exprimer davantage cette conscience profonde commune dans le quotidien! Il nous manque souvent l'effort de discernement pour voir ce que l'Esprit nous demande dans le concret, ce qui est possible et par quels moyens et démarches.

"Avancez en eau profonde et jetez vos filets". (cf. Luc 5,4).

Rome, le 10 novembre 1995

Au nom du Conseil Général,



Pierre Schouwer CSSp.,
Supérieur Général.

Documents de référence:

Rapports présentés au CGE

du Supérieur Général (RSG) que vous êtes tous invités lire (36 pages),
Financier,
du Coordinateur Justice & Paix,
du Coordinateur du Groupe International de Recherche Historique,
du Secrétariat de la Formation, de l'Associée laïque.
Réponses au questionnaire préparatoire.

Documents:

Guide pour la Formation (GF);
Draft de la partie "formation continue";
Draft du Guide pour l'organisation.
Informations Spiritaines n. 108 avec suppléments
et feuilles d'information immédiate.

Vous avez reçu certain de ces documents, vous devriez pouvoir en trouver d'autres chez votre Supérieur de circonscription ou chez votre Délégué au CGE. Sinon, vous pouvez vous adresser au Secrétariat Général à Rome.